

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 258 Jeanne au beau mois de may, lavoit

[1573_Recrepastemps_Hui] 258 Jeanne au beau mois de may, lavoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la belle Jeanne, qui se lavoit à la rivière.
Incipit non modernisé Jeanne au beau mois de May, lavoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier
[\[1599_TJI_Coust\]](#) 130 Jeanne au beau mois de may lavoit
est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 258

Foliotation H1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

R E C R E A T I O N .

Moreau derriere hannit, & Bayard iue,
Hau hurehau (dit il) de bonne grace,
Tirez te ur doux, car ceste terre est grasse,
Après ce coup esandra la semence,
Encore vn coup (dit vne ieune garce)
Hé (dit il lors) pas n'a fait qui commence.
De la belle leanne, qui se la-
uoit à la riuere.

Ieanne au beau moys de May, lauoit
Son beau gent corps, & en leuant
Ses iambes & cuysses auoit,
Dedans l'eau froide bien auant:
Le feu que tu porre deuant
(Luy dy-ie) en l'eau ne c'esteindra:
Mais s'esteindra en receuant
Vn pareil feu qui l'attandra.

Qu'il vaut mieux esperer que
d'auoir iouyssance.

¶ Celuy qui veut en amour estre heureux
Iamais ne doit la dame requerir,
Le bien qu'on dit estre si amoureux,
Qui fait entre eux l'amytie amoindrir:
Car il est seur, ainsi que de mourir,
Que tel plaisir leur amytie dechasse:
Parquoy vaut mieux, en esperant, seruir
Que de ouyr du bien que lon pourchasse.